



**HAL**  
open science

## Compte rendu d'ouvrage - L'économie des territoires au Québec : Aménagement - Gestion - Développement

Mario Polèse

### ► To cite this version:

Mario Polèse. Compte rendu d'ouvrage - L'économie des territoires au Québec : Aménagement - Gestion - Développement. Cahiers d'Economie et de Sociologie Rurales, 2003, 67, pp.103-105. hal-01201038

**HAL Id: hal-01201038**

**<https://hal.science/hal-01201038>**

Submitted on 17 Sep 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## COMPTES RENDUS DE LECTURE

MARC-URBAIN PROULX, *L'économie des territoires au Québec: Aménagement – Gestion – Développement*.

Sainte-Foy (Québec), Presses de l'Université du Québec, 2002, 364 p.

Ouvrage incontournable pour toute personne qui s'intéresse à l'économie des régions du Québec, leur histoire, leur évolution et les défis de développement auxquels elles font face: l'auteur a produit un livre important. À l'aide de nombreux tableaux, cartes et figures, Marc-Urbain Proulx y trace un portrait exhaustif de la géographie économique du Québec et des forces qui la façonnent. L'ouvrage est remarquable par la multiplicité des thèmes abordés, dans une démarche que l'on pourrait presque qualifier d'encyclopédique. Les régions québécoises y sont scrutées sous plusieurs angles: géographique, économique, institutionnel. Le lecteur y trouvera, à titre d'exemple, une excellente description du régime institutionnel qui régit la gestion du territoire québécois, découpé en régions administratives, en municipalités régionales de comté (MRC), en communautés urbaines et municipalités (ou « communes », selon la nomenclature française). Tout au long de l'ouvrage, Marc-Urbain Proulx porte une attention spéciale à ce qu'il appelle les régions non métropolitaines ou « périphériques ». À ce titre, le livre sera d'un intérêt particulier pour les lecteurs des *Cahiers d'économie et sociologie rurales* qui s'intéressent au Québec.

L'ouvrage de Marc-Urbain Proulx est divisé en trois grandes parties. La première, « L'aménagement des territoires », est plus proprement géographique et sert, en quelque sorte, à présenter le territoire québécois dans toute sa complexité. On y trouvera, dans le premier chapitre, une description, cartes et graphiques à l'appui, des espaces agricoles, forestiers, miniers, hydrauliques et aquatiques. D'entrée de jeu, cela permet de rappeler l'importance des ressources naturelles dans l'histoire du peuplement du Québec, notamment le Québec non métropolitain, mais aussi de mieux comprendre la fragilité des économies périphériques, toujours très (trop!) dépendantes des ressources naturelles. À la page 25, l'exemple de l'écroulement quasi complet de la pêche du poisson de fond (notamment la morue, « cabillaud » selon l'appellation européenne) depuis la fin des années 1980, véritable hécatombe pour les petites communautés de la côte gaspésienne et de la Côte Nord, est bien documenté.

Dans le chapitre suivant, l'auteur aborde la question de la distance et des coûts de transport. La distance lui sert de prétexte pour introduire les modèles classiques de localisation des activités économiques (Von Thünen; Weber), mais toujours dans le but de mieux comprendre la réalité québécoise. S'il y a un attribut qui distingue l'espace québécois, c'est bien l'étendue de son territoire et, en parallèle, les faibles densités de population, l'éloignement des mar-

chés et l'importance des espaces à parcourir. À l'exception des régions rurales plus centrales (proches de Montréal et de Québec), il s'agit là d'une différence fondamentale avec les régions françaises, et, à plus forte raison, avec les régions suisses ou belges, même les plus éloignées. L'Auvergne n'est pas l'Abitibi, ni le Lac St-Jean. Un loustic aura déjà déclaré que le Canada est un pays avec peu d'histoire, mais avec beaucoup de géographie. Quand on vit « en région » (comme nous disons au Québec), il est difficile de ne pas être d'accord.

Dans d'autres chapitres de cette première partie, l'auteur aborde à tour de rôle la question de la polarisation et de la dynamique spatiale de l'économie québécoise. L'espace québécois est fortement polarisé (autour de Montréal), encore plus que l'espace français autour de Paris (même si cela peut sembler difficile à imaginer), ce qui ajoute une dimension particulière à la notion de « périphérie » dans le contexte québécois. Le Québec ne possède pas de deuxième pôle *économique* de l'envergure de Lyon, ni même de Toulouse ou de Bordeaux. La ville de Québec, bien que sa taille soit comparable à celle des deux villes du Midi, n'a pas vraiment d'autre vocation économique que celle de capitale politique. Et, comme nous le fait comprendre Marc-Urbain Proulx, la dynamique spatiale de l'économie québécoise continue, en gros, à favoriser la polarisation autour de Montréal et dans la grande plaine du Saint Laurent, souvent sous forme d'un réseau de pôles secondaires fortement reliés à Montréal ; ce que Proulx appelle la « polycentrie » du cœur du Québec, désignant des petites villes comme Saint-Hyacinthe, Granby et Drummondville.

La deuxième partie du livre, « La gestion à l'échelle des territoires », traite de l'organisation institutionnelle de l'espace québécois. Après un premier chapitre qui sert à introduire différents concepts et approches en matière de gestion publique, l'auteur se penche, à tour de rôle, sur l'histoire de l'organisation territoriale au Québec, sur les tentatives multiples de réforme municipale, dont les expériences plus récentes d'intégration métropolitaine et, enfin, sur les tentatives (les vertus et les vices) de la décentralisation gouvernementale. Sur ce plan, le Québec reste toujours, comme la France, un espace en mouvement, en perpétuelle expérimentation. Tout comme la France, nous sommes, il faut l'admettre, toujours à la recherche du modèle « idéal » de gestion du territoire qui, tout en reconnaissant les vertus d'un cadre général et universel (et donc aussi d'un gouvernement fort pour assurer l'équité inter-territoriale), permettra néanmoins à chaque communauté d'exprimer sa personnalité et gérer son territoire. Cela peut étonner le lecteur français, mais l'État québécois est aujourd'hui probablement encore plus centralisé que l'État français, d'où l'insatisfaction dans certains milieux, dont des municipalités rurales, souvent loin de la capitale québécoise. Le Canada, une fédération, est hautement décentralisé (vers les provinces). Cependant, les provinces, dans leur gestion interne, demeurent fortement centralisées. Le Québec n'y fait pas exception. Les municipalités québécoises, tout comme les MRC, ont très peu de pouvoirs et des moyens financiers très limités. Les régions administratives correspondent à des découpages administratifs (précisément) et non pas à des lieux de pouvoir.

Dans la troisième partie du livre, « Le développement des territoires », Marc-Urbain Proulx cherche à expliquer les trajectoires de développement économique des régions québécoises. Dans un premier chapitre, il fait le tour de différents modèles possibles : les modèles classiques de croissance ; la théorie de la base économique ; le paradigme du développement local ; le modèle de crois-

sance par étapes (du type Rostow). Il opte pour ce dernier, qui lui sert de clé d'interprétation pour ensuite analyser l'évolution économique des régions du Québec de 1850 à nos jours. On peut s'interroger sur ce choix : pourquoi des régions (notamment des régions si peu peuplées) devraient-elles nécessairement suivre une trajectoire analogue à celle d'une nation ? Ce qui caractérise beaucoup de régions périphériques québécoises est, précisément, leur fort niveau de spécialisation économique (axée sur les ressources naturelles), spécialisation dont elles semblent rester prisonnières. Cependant, cela n'enlève rien à l'intérêt de l'analyse proposée par Proulx dans cette dernière partie du livre, qui fait bien ressortir les défis auxquels continuent à faire face les régions non métropolitaines du Québec.

*Mario POLÈSE*

Institut national de la recherche scientifique, Montréal